

Seule certitude, le retour de la volatilité...

- **S&P 500 : 4 470 (- 0,1%) / VIX : 19,40 (+ 3,4%)**
- **Dow Jones : 36 069 (- 0,5%) / Nasdaq : 14 943 (+ 0,05%)**
- **Nikkei : 28 222 (- 0,9%) / Hang Seng : 23 780 (+ 0,1%) / Asia Dow : - 0,3%**
- **Pétrole (WTI) : 78,81 \$ (+ 0,7%)**
- **10 ans US : 1,761% / €/\$: 1,1344 \$ / S&P F : Stable**

(À 7h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Pas d'actualité mais beaucoup de volatilité sur les marchés actions américains. Les investisseurs restent nerveux face aux perspectives de durcissement de la politique monétaire de la banque centrale américaine. Les T-bonds sont montés en séance jusqu'à 1,80%, un plus haut en deux ans, avant de s'assagir à 1,77/1,76% ce qui a permis aux actions de reprendre une partie du terrain perdu. Les investisseurs sont aussi nerveux avant l'intervention, devant le Sénat de M. Powell pour sa re-nomination, et les chiffres de prix à la consommation du BLS qui seront publiés ce mercredi. Naturellement, l'indice Nasdaq est le plus chahuté, perdant sur le début de la séance près de 2,7%, avant d'effacer ses pertes progressivement sur la seconde partie de la séance et finir sur une hausse symbolique de 0,05%. Le rebond de l'indice s'est accéléré sur la dernière heure de cotation (en prenant plus de 1%). L'indice S&P 500 connaît un profil identique sur la séance, avec un plus bas à 4 582, avant de rebondir et limiter ses pertes en fin de séance : - 0,1% à 4 670 (- 7 points). Le Dow Jones connaît la plus forte correction : - 0,5% à 36 069 (- 163 points). Le VIX est en hausse de 3,4% à 19,40.

Avant le début de la saison des *earnings* et les premières publications des valeurs bancaires, le CEO de JP Morgan, M. Dimom, s'est montré optimiste sur la croissance américaine cette année, qui pourrait « être la meilleure depuis des décennies », a-t-il affirmé sur la chaîne CNBC. Selon lui, le consommateur américain est en bonne forme financière mais le marché boursier pourrait connaître une année tumultueuse avec la montée des taux. De plus l'épidémie pourrait peser à court terme sur les résultats des entreprises. Lululemon Athletica (- 1,9%), fabricant de vêtements de yoga et de sport, a déclaré que ses ventes et son bénéfice du quatrième trimestre 2021 allaient ressortir dans le bas de sa fourchette de prévisions en raison de la réduction des plages d'ouverture de certains de ses magasins à cause d'Omicron. Le fabricant de vêtements de yoga table sur un bénéfice par action, hors éléments exceptionnels, dans le bas de la fourchette comprise entre 3,25 et 3,32 \$. Le chiffre d'affaires est attendu dans le bas de la fourchette comprise entre 2,125 et 2,165 Mds \$. Cette annonce a pesé sur la valorisation de d'autres détaillants, comme Nike (- 4,2%), la chaîne de discount Costco (- 3,2%) ou les vélos d'appartements intelligents Peloton (- 3,4%).

L'actualité des sociétés était aussi marquée par une opération de M&A importante : le groupe américain de jeux vidéo Take-Two Interactive (- 13,1%) veut racheter Zynga (+ 40,7%), icône des jeux mobiles, pour 12,7 Mds \$, dettes incluses. Dans le détail, Take-Two propose 3,5 \$ en numéraire et 6,361 actions Take-Two par titre Zynga. La transaction devrait permettre de dégager environ 100 millions \$ de synergies de coûts annuels au cours des deux premières

années, et plus de 500 millions de dollars d'opportunités de revenus ajustés annuels dans le temps. Les entreprises anticipent une croissance de 14% au cours des trois prochains exercices. L'opération devrait faire de Take-Two un leader dans le domaine des jeux mobiles.

Le laboratoire Moderna (+ 9,3%) a relevé sa prévision de ventes de son vaccin contre la COVID-19 pour cette année à environ 18,5 Mds \$ contre une fourchette de 17 à 22 Mds \$ annoncée en novembre. Une cour d'appel aux Etats-Unis a relancé hier soir une action en justice intentée par un groupe d'actionnaires de Boeing (- 2,9%) dans le dossier des accidents meurtriers des 737 MAX en Indonésie et en Ethiopie en 2018 et 2019 en annulant la décision d'une juridiction inférieure. Les plaignants accusent notamment les responsables de Boeing de fausses déclarations publiques. General Motors (- 1,9%) a annoncé reconnaître l'autorité de la Californie en matière de normes d'émissions polluantes dans le cadre du Clean Air Act, une loi fédérale portant sur l'environnement, ce qui rend désormais les véhicules du constructeur éligibles aux achats de flottes publiques décidées par cet Etat. Elon Musk a annoncé une hausse des prix de l'option d'assistance à la conduite autonome dans les véhicules Tesla (+ 3,0%) vendus aux Etats-Unis, qui passera à 12 000 \$ à compter du 17 janvier.

Asie

Les marchés asiatiques sont mitigés ce matin. L'indice Nikkei, fermé hier, est en recul de 0,9%, ainsi que Shanghai (- 0,5%), mais le Hang Seng est en hausse de 0,1%. Le Kospi est stable et la bourse australienne recule de 0,8%. Toujours préoccupée par l'inflation américaine élevée et la probabilité d'un resserrement monétaire plus rapide que prévu aux Etats-Unis, les investisseurs asiatiques sont prudents avant l'audition de M. Powell et les chiffres de prix à la consommation, mercredi. L'appréciation du yen par rapport au dollar pèse aussi sur les valeurs exportatrices nippones.

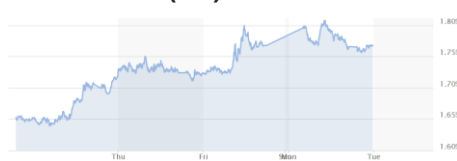
Les informations, concernant l'épidémie, sont mitigées du côté de la Chine. La ville de Zhengzhou (dans la province du Henan) durcit ses mesures sanitaires du fait d'une hausse du nombre de cas. Zhengzhou a temporairement fermé tous les magasins non essentiels. Shenzhen annonce aussi fermer tous les lieux de rassemblement, de sport et de divertissement confinés. Les établissements d'enseignement et de garde d'enfants sont fermés. Enfin, la Chine a ordonné l'annulation de plus de deux douzaines de vols réguliers en provenance des États-Unis. L'aéroport de Hong Kong interdira les passagers en transit en provenance d'environ 150 pays jusqu'au 14 février. Les grandes entreprises, y compris les constructeurs automobiles tels que Toyota, comptaient sur une reprise de l'approvisionnement en puces semi-conductrices et autres produits en provenance de Chine. Mais, ces mesures vont compromettre rapidement l'amélioration dans les chaînes d'approvisionnement observée sur décembre.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Séance volatile sur le marché des changes. Le dollar a fait du yo-yo sur la journée avec, dans un premier temps, une hausse de 0,6% face à l'euro, jusque vers les 1,1285 \$, puis un recul brutal vers les 1,1335 (- 0,3%), avant de stabiliser vers les 1,1341 \$. L'euro avait profité d'un rapport sur l'emploi américain en demi-teinte, qui avait pesé sur le dollar, mais les cambistes anticipent encore une première hausse des taux directeurs en mars prochain. De plus, difficile de vendre le dollar alors que le consensus anticipe, demain, une inflation supérieure à 7% sur un an sur le mois de décembre. Ainsi, avant la publication de ces chiffres, les cambistes sont restés sur le dollar. Du côté des cryptomonnaies, le bitcoin restait en difficulté : il a atteint samedi 40 539 \$, un plus bas depuis septembre, et s'échangeait lundi pour 41 333 \$ (- 2,3% par rapport à dimanche).

Les marchés obligataires ont été calmes sur la séance d'hier. Mais, les taux longs sont demeurés proches de leur plus haut. Les T-Bonds à 10 ans sont remontés ponctuellement au-dessus des 1,80, un plus haut depuis janvier 2020, puis ils sont revenus vers les 1,75. Ce matin, ils évoluent autour des 1,77%. Les investisseurs resteront nerveux, dans l'attente de la publication des indicateurs d'inflation de la semaine. Les taux longs en Europe reviennent à l'équilibre après une matinée difficile : - 0,8 pb sur les OAT à 10 ans, à 0,0284%, - 0,5 pb sur les Bunds à -0,036%, qui hésitent encore à revenir dans les positifs. Les BTP Italiens, après une violente remontée vendredi, reculent de 3 pb, à 1,2900%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont enregistré une seconde séance de baisse. Les investisseurs sont « rassurés » par l'évolution de la situation au Kazakhstan et une augmentation de la production libyenne. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mars a cédé 1,1%, pour clôturer à 80,87 \$. A New York, le WTI, ayant pour échéance février, a lui lâché 0,8% et terminé à 78,23 \$. Le président du Kazakhstan, Kassym-Jomart Tokaïev, a assuré que « l'ordre constitutionnel été rétabli » dans le pays. Le géant américain Chevron, qui exploite le principal gisement du pays, Tengiz, a annoncé que la production retrouvait progressivement son niveau habituel. L'exploitation du champ avait été légèrement réduite par l'intervention de sympathisants du mouvement de protestation, qui avaient perturbé la circulation de trains provenant et à destination de Tengiz. En Libye, après l'achèvement de travaux de maintenance d'un oléoduc qui relie les champs d'Al-Samah et Al-Dahra à Sidra, principal terminal pétrolier du pays, la production nationale est remontée de 200 000 barils par jour par rapport à la semaine dernière, ce qui a aussi soulagé les investisseurs. Mais, le recul des cours reste encore limité, les investisseurs anticipant toujours des tensions sur l'offre à court terme. Le marché se trouve encore en situation de « *backwardation* » : les prix sur le marché physique, pour livraison immédiate, sont supérieurs à ceux du principal contrat à terme et des échéances plus lointaines. C'est le résultat d'un marché en déséquilibre actuellement, avec des opérateurs qui s'attendent à une meilleure adéquation entre offre et demande plus tard dans l'année. Ce déséquilibre entraîne les stocks à la baisse, ce qui soutient les prix, en particulier dans un contexte où les réserves étaient déjà inférieures à leur niveau moyen habituel.

Cette nuit, l'administration Biden a annoncé réduire les terres disponibles pour l'exploration pétrolière dans la réserve de l'Alaska de 82% à 58%. Le plan de l'administration Trump avait laissé à 82% les réserves de l'Alaska ouverte à une exploitation.

Les « news Market Mover »

- **Les banques de la zone euro ont amélioré leur rentabilité selon l'ABE.**
- **FMI : la politique monétaire à venir de la banque centrale américaine est un risque pour les pays émergents.**

Les banques de l'Union européenne ont amélioré leur rentabilité au troisième trimestre 2021 grâce aux mesures prises par les pouvoirs publics pendant la crise sanitaire qui ont permis de réduire les volumes de mauvaises créances, souligne lundi l'Autorité bancaire européenne (ABE) : « La rentabilité s'est stabilisée à des niveaux supérieurs à ceux observés avant la pandémie. Dans leur majorité, les banques s'attendent à une hausse des risques opérationnels dus principalement aux risques élevés de cybersécurité ». Le ratio de créances douteuses a baissé de 20 pb par rapport au troisième trimestre 2020 à 2,1%. De son côté, la rentabilité des fonds propres (RoE) est montée à 7,7% contre 2,5% au T3 2020 et 5,7% au T3 2019. L'étude de l'ABE a porté sur un échantillon de

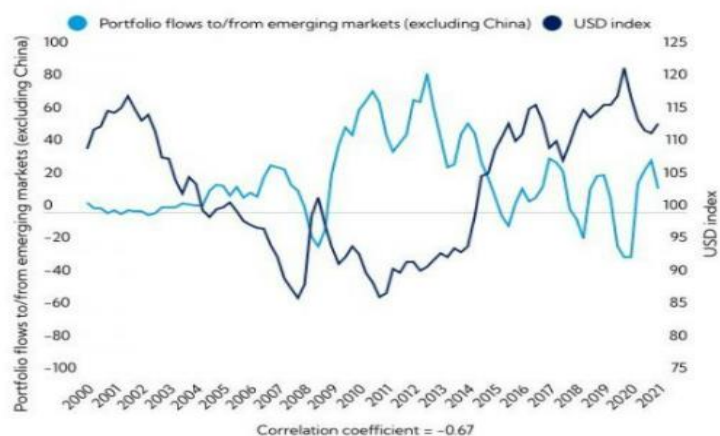
131 établissements bancaires représentant plus de 80% des actifs du secteur bancaire de l'Union européenne.

Les pays émergents doivent se préparer à la hausse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, estime le FMI, car un resserrement plus rapide qu'anticipé de la politique monétaire américaine pourrait déstabiliser les marchés financiers et favoriser des sorties de capitaux ainsi qu'une dépréciation de certaines devises : « Les économies émergentes doivent se préparer à de possibles accès de turbulences économiques ». « Des hausses plus rapides des taux de la Fed pourraient ébranler les marchés financiers et provoquer un resserrement généralisé des conditions financières. Cette évolution pourrait s'accompagner d'un ralentissement de la demande et des échanges commerciaux américains et pourrait conduire à des sorties de capitaux et à une dépréciation des devises sur les marchés émergents ». Le FMI constate que les pays émergents affichant des niveaux élevés de dette et d'exposition aux fluctuations des changes ou des balances courantes faibles ont déjà subi des fluctuations plus marquées de leur monnaie face au dollar américain. Pour le FMI, les pays émergents confrontés à des tensions inflationnistes fortes ou dont les institutions sont affaiblies doivent agir rapidement en laissant leur monnaie se déprécier ou en relevant les taux d'intérêt. Le FMI, qui doit publier le 25 janvier de nouvelles prévisions économiques dont il a déjà prévenu qu'elles seraient abaissées en raison de la situation sanitaire.

Foreign-exchange complications

Capital flows to emerging economies historically have weakened when the US dollar appreciated relative to other major currencies.

(Dollar Index, investment flows to emerging markets in billion \$US)



Source: Datastream and IMF staff calculations.

Note: Federal Reserve Nominal Broad Dollar Index, average of daily values (Jan 2006 = 100). Higher values signal appreciation.

IMF

Source : [New Blog: Emerging Economies Must Prepare for Fed Policy Tightening \(govdelivery.com\)](https://www.govdelivery.com)

 aurel bgc

en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.